

qui bénit et consacre. L'Eglise en recevant en elle la vie divine, a reçu toute la puissance de la grâce et de la sainteté.

II.—Mais est-ce toute la présence et la vie de Dieu dans l'Eglise catholique ?

Ne le pensez point... Jésus-Christ y est encore, et d'une manière bien plus élevée, bien plus parfaite.

Il y est spécialement dans la *vérité* de sa personne et de sa double nature...

Nos temples (et c'est leur gloire) le possèdent, comme le ciel le possède; sous d'autres formes sans doute, avec moins d'éclat, mais avec non moins de vérité.

Oui, Jésus vit dans l'Eglise par son Eucharistie et par elle, sa vie se perpétue dans le monde. Tous les divers états, toutes les phases successives de son existence d'autrefois se trouvent ici réunis.

1. C'est d'abord sa *vie cachée*. De quelle obscurité, de quelle pauvreté souvent ne s'entoure-t-il pas dans les tabernacles! Et quelle humilité que celle des apparences qui nous voilent sa face!

2. C'est de plus, sa *vie publique*—celle de sa *prédication*: de là il instruit les âmes:—celle de ses *miracles*: de là il les guérit et les ressuscite;—celle de ses *bienfaits*: de là il les console et les nourrit.

3. C'est encore sa *vie souffrante*... N'y trouve-t-il pas, hélas! des Judas qui le trahissent, des Pierre qui le renient, des bourreaux qui le crucifient?...

4. Enfin, c'est sa *vie glorieuse*. Jésus-Christ impassible, immortel, voit de là la rage de ses ennemis expirer à ses pieds et son Eglise poursuivre son règne sur leurs ruines!

O Jésus, ô Emmanuel, c'est donc ainsi que vous avez trouvé le moyen d'être tout à tous, et de répondre à chacun des besoins de notre âme!

Quelle reconnaissance ne vous devons-nous pas pour ce bienfait ineffable et permanent de votre auguste Personne, surtout dans les conditions que nous venons de considérer!

Nations de l'univers, louez le Seigneur qui a fait éclater sur vous sa miséricorde!